77e ANNEE, No 3 — Publié sous le contrôle de l'autorité militaire allemande — LE NUMERO : 5 CENTIMES — Lundi et mardi, 4 et 5 janvier 1915

Tarif des annonces

Annonces 4e page, la petite lig. 0 20
Annonces. » 0 25
Notaires, avoués, huissiers, directeur de vente la ligne 0 60
Réclames » 0 80
Décès, cgle » 2 00
Faits divers 4e » 1 25
Faits divers corps » 1 50
Chronique locale » 2 00
Réparations judiciaires » 2 00

Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.

On traite à forfait pour les abonnes périodiques.

S'adresser au bureau du journal, rue de la Croix, 27-29, Namur.

L'AMI DE L'ORDRE

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT ANNUEL
Pour Namur . . . . . 12 00 fr.
Pour la Belgique 14 00

BUREAUX, rue de la Croix, 29, Namur

Collège N.-D. de la Paix Namur
Bulletin météorologique du 4 janvier

(8 heures du matin)

Hauteur barométrique à 0. .	719.6
Variation barom. depuis la veille	+ 0 1
Température de l'air	4 3
Température maximum de la veille	7 0
Température minimum de la nuit	3 2
Direction du vent. . . .	SSW
Vitesse du vent (par seconde) : .	4 8
Humidité de l'air par max.=100	94
Eau tombée en millim.	2 1

LA GUERRE

La guerre à l'Ouest

A L'YSER

La bataille reprend avec une intensité nouvelle

Amsterdam, 2 janvier. — On mande de l'Ecluse au « Tijd » :

La bataille, qui s'était ralentie pendant toute la semaine de Noël, a été reprise hier avec toute sa force et a augmenté en intensité ce matin sur toute la ligne d'Ypres à la mer. Aujourd'hui, les navires de guerre anglais ont pris part au combat. La bataille fait rage près de Lombaertzyde où les alliés cherchent à avancer à tout prix. Le village lui-même n'est plus habité et toute la région n'est plus qu'un monceau de ruines. Peu à peu, il en va de même de Westende, qui a terriblement souffert du bombardement de la flotte anglaise. On se bat avec une ardeur particulière le long de la voie ferrée Ypres-Roulers, pour la possession de la hauteur de Zonnebeke et de Gheluwvelt. Jeudi, à 2 h. après-midi, un croiseur anglais a tiré quelques coups de canon sur Zeebrugge. L'artillerie allemande riposta; on n'en arriva pas à un bombardement proprement dit. Les croiseurs étaient à peine visibles. Près de Knocke, Duinbergen et Kadzand, des mines, apportées par les vagues, firent explosion toute la journée avec un fracas formidable. («Düss. Gen. Anz.», 3.)

Les alliés veulent avancer

La lutte autour de Saint-Georges

Amsterdam, 1er janvier. — On mande de l'Ecluse au « Telegraaf » : Mercredi soir et jeudi, on entendit, malgré les mugissements de la tempête, une violente canonnade. La bataille dans la région de l'Yser continue, principalement entre Lombaertzyde et Westende et au sud de ces localités, près de St-Georges. La ligne de combat au front près d'Ypres n'a pas été modifiée jusqu'ici. Cette semaine-ci on s'est battu surtout le long de la voie ferrée Ypres-Roulers pour les hauteurs de Zonnebeke et Gheluwvelt. Jeudi après-midi, un croiseur anglais a tiré quelques coups de canon sur Zeebrugge. Une batterie allemande a répondu. De côté et d'autre, on ne tira que quelques coups. Ce ne fut pas un bombardement.

Le croiseur ennemi ne fut visible qu'un moment. Des détonations formidables, que l'on entendit plus tard, provenaient de l'explosion de mines apportées par les flots.

Le séjour dans les tranchées sera à présent particulièrement pénible par suite de la pluie et de la tempête, mais cela passera comme tout le reste. Quelques cas de typhus, de fièvre et de rhumatisme se sont produits, mais on ne peut dire, ni des troupes allemandes ni de celles des alliés, qu'elles sont éprouvées par la maladie.

Le correspondant a appris en outre que, le 2 janvier, une partie des troupes belges de la classe 1914 ira au front.

Le correspondant belge du « Tijd » mande, sous la date du 29 décembre : Ces derniers jours, la tempête faisait rage. Dans plusieurs tranchées, les hommes étaient dans l'eau. Une coopération de l'armée et de la flotte était impossible. A Westende, sur laquelle le feu des navires de guerre anglais a été souvent concentré, plusieurs maisons, déjà fort endommagées, se sont effondrées pendant l'orage. La même chose est arrivée dans d'autres localités, comme à Ypres, où la tempête a encore aggravé le dommage.

Les Belges ne purent continuer leur offensive à cause de la tempête. Ils occupent toujours St-Georges, et de là ils espèrent arriver plus loin. A la côte, ils ont atteint, à l'ouest de Lombaertzijde, une ligne de collines que l'ennemi avait occupée. Il se tient entre nous et la mer. S'il réussit à avancer vers l'intérieur du pays, il dominera la côte; si, par contre, les alliés peuvent avancer près de St-Georges, les positions avancées des Allemands le long de la côte, qui vont jusqu'à l'extrémité nord du port de Nieuport, sont en danger. C'est pourquoi il est d'une grande importance pour les Allemands d'arriver à reprendre St Georges; et ils bombardent actuellement cette place.

Le correspondant de la même feuille à l'Ecluse mande que, depuis mercredi, la lutte a reprie avec vigueur sur toute la ligne d'Ypres à la mer, et que l'artillerie de marine anglaise a de nouveau soutenu le combat. La bataille était surtout très vive près de Lombaertzyde, où les alliés font des efforts extrêmes pour avancer. La localité n'est plus habitée et n'est plus qu'un monceau de ruines. Le port de Westende n'est pas beaucoup plus beau. («Berliner Tag.», 2 janvier.)

Communiqués français

Paris, 1er janvier, 3 h. après-midi.

Depuis la mer jusqu'à Reims, il n'y a eu presqu'exclusivement que des combats d'artillerie. L'ennemi bombarda sans résultat le village de St-Georges, de même que la tête de pont installée par les Belges au sud de Dixmude. Entre La Bassée et Carency, entre Albert et Roye, dans la région de Verneuil et de Blanc-Sablon, à proximité de Craonnelle, une violente canonnade se termina à notre avantage. A l'endroit désigné en dernier lieu, nous avons en outre détruit des travaux de fortification allemands. Dans la région de Perthes et de Beau-Séjour, nous avons conservé notre gain du 30 décembre.

Dans l'Argonne, l'ennemi attaqua dans le bois de la Gruerie. A certains endroits, il gagna 150 mètres. On entreprit aussitôt des contre-attaques. Au nord-ouest de Flirey, les Allemands firent six contre-attaques furieuses qui furent toutes repoussées. Nos aéroplanes ont bombardé les gares de Metz et d'Arnaville. Nous avons avancé à Steinbach, où notre artillerie a eu l'avantage.

Paris, 1er janvier, 11 h. soir.

On n'a encore reçu du front aucune nouvelle sur la présente journée.

Paris, 2 janvier, 15 heures.

De la mer jusqu'à l'Aisne, la journée a été calme aujourd'hui.

Au nord de Sillery, en Champagne, l'ennemi a, la nuit, fait sauter deux de nos tranchées, puis il fit une attaque, qui a été repoussée.

Au nord de Mesnille-les-Hurlus, nous avons pris des parties de la seconde ligne de défense. Dans la même région encore, au nord de la ferme de Beau-Séjour, nous avons pris des tranchées; l'ennemi fit une contre-attaque qui fut repoussée; de notre côté, nous avons fait une attaque qui nous fit gagner du terrain dans la même région.

Plus à l'Est, des troupes allemandes, qui étaient sur le point de diriger une contre-attaque contre les nôtres, furent harcelées par notre artillerie et mises en déroute.

Dans l'Argonne, près de Fontaine-Madame, nous avons enregistré de petits progrès, en faisant sauter une mine pour occuper ensuite le terrain rendu libre.

Entre la Meuse et la Moselle, dans la région de la forêt de Mortemart, nous avons pris environ 150 mètres de tranchées allemandes.

En Haute-Alsace, nos troupes sont entrées dans le village de Steinbach, où, dans la moitié de la localité, elles ont dû conquérir maison par maison.

Paris, 2 janvier, 23 heures.

Une violente attaque ennemie qui, après un feu violent dirigé contre le bois de Forge, sur la rive droite de la Meuse, essayant d'avancer, fut repoussée.

Nos troupes maintiennent les positions qu'elles ont conquises à Steinbach, en continuant leurs attaques contre les positions ennemies.

Du reste du front, pas de nouvelles importantes.

Communiqués allemands

2 janv., 7 h. soir. — (Officiel).

Des attaques ennemies contre nos positions dans les dunes et près d'elles ont été repoussées.

Dans les Argonnes, nos troupes ont fait, sur tout le front, de nombreux progrès. De violentes attaques françaises, au nord de Verdun, ainsi que contre le front Ailly-Apremont, au nord de Commercy, ont été repoussées avec de fortes pertes pour les Français. Trois officiers et cent hommes ont été faits prisonniers. Nos troupes ont réussi, lors de cet engagement, à prendre complètement le Bois-Brûlé, disputé chaudement.

Des combats moins importants, au sud ouest de Sarrebourg, ont été suivis du succès que nous espérions. Les Français ont canonné, ces derniers temps, systématiquement les localités situées derrière notre front. Dans le cantonnement d'une de nos divisions, ils ont ainsi tué 50 habitants.

Le communiqué officiel français annonce que les Français s'avancent à Steinbach pas à pas; aucune maison de Steinbach n'a été perdue par nous; toutes les attaques françaises contre cette localité ont été repoussées.

3 janv., 7 h. soir. — (Officiel).

Devant Westende des navires ennemis, accompagnés de quelques torpilleurs, se sont montrés hier à midi. Ils n'ont pas tiré.

Sur tout le front de l'Ouest, ont eu lieu des combats d'artillerie. Une attaque de l'infanterie ennemie a eu lieu seulement au nord-ouest de Sainte-Menehould. Cette attaque a été repoussée avec de très grandes pertes pour les Français.

LES AEROS ALLEMANDS A DUNKERQUE

Des aviateurs allemands ont fait une incursion au-dessus de Dunkerque le 30 décembre au matin. Quatre avions ont décrit des cercles au-dessus de la Grand'Place et ont laissé tomber des bombes, tandis qu'un cinquième tournoyait à distance, apparemment prêt à répondre à une attaque éventuelle d'aéroplanes anglais ou français. Dix-sept bombes ont été lancées : d'après les informations reçues, elles ont tué 15 personnes et en ont blessé 32, parmi lesquelles plusieurs femmes.

Le premier aéro a fait son apparition vers 11 heures, pendant que le marché battait son plein, et a provoqué une grande émotion. Il fut suivi à 10 minutes d'intervalle par les trois autres. Le but des aviateurs était évidemment d'endommager les ouvrages militaires, ce en quoi ils ont échoué complètement. Leurs bombes, lancées deux par deux, sont tombées dans les rues, tuant ou blessant des passants.

Deux bombes tombées près de l'hôtel de ville ont arraché portes et fenêtres et atteint toutes les personnes se trouvant dans un rayon d'une quinzaine de mètres. Une autre est tombée dans la cuisine de l'hôpital militaire, heureusement sans faire de victime.

Une vive fusillade a été dirigée immédiatement contre les aviateurs, mais les appareils n'ont été ni atteints ni poursuivis.

Deux bombes ont également été lancées sur Furnes.

La guerre à l'Est

Communiqués allemands

2 janv., 7 h. soir. — (Officiel).

A la frontière de la Prusse orientale, la situation n'a pas changé. A l'est de la région Bzura-Rawka, nos attaques ont progressé par un temps des plus favorables.

En Pologne, à l'est de la Pilica, aucun changement.

3 janv., 7 h. soir. — (Officiel).

Dans la Prusse orientale et au nord de la Pologne, aucun changement.

En Pologne, à l'ouest de la Vistule, nos troupes ont pu, après une rude bataille, qui dura plusieurs jours, prendre Borzymow, point principal de la position des Russes, très fortifiée. Nous y avons fait 1000 prisonniers et nous nous sommes emparés de 6 mitrailleuses. En trois attaques de nuit, les Russes ont essayé de reprendre Borzymow; ils furent repoussés avec grandes pertes.

Dans l'est de la Rawka, nos attaques font lentement des progrès.

Les succès russes plusieurs fois annoncé dans leurs bulletins près d'Inowlodz sont complètement inventés. Toutes les attaques russes dans cette région ont été repoussées avec grandes pertes pour les Russes, et ne se sont plus répétées hier.

Pour le reste, la situation à l'est de la Pilitza est sans changement.

Communiqués autrichiens

Vienne, 2 janvier.

Les combats dans les Carpathes et dans la Bukovine continuent et n'ont pas amené de changement hier. Dans la région de la Biala et au sud de Tarnow, pendant la journée et la nuit, des attaques ennemies ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'adversaire. Nos troupes ont fait 2,000 prisonniers et ont pris 6 mitrailleuses. Au nord de la Vistule, un brouillard intense et continuel entrave l'activité des combats. Ainsi, ou bien le calme règne ou bien de petits progrès seuls sont enregistrés. Sur le théâtre de la guerre dans le sud, il ne s'est rien passé.

Vienne, 2 janvier.

La situation générale est inchangée. Après les violents combats des derniers jours dans la région au sud de Tarnow et dans les Carpathes moyennes, il y règne un calme passager. Les troupes qui combattaient au col d'Uzsok ont été un peu retirées des hauteurs des montagnes devant des forces ennemies supérieures en nombre.

Communiqués russes

Pétrograd, 30 décembre. — Du grand état-major général :

Sur la rive gauche de la Vistule, le calme a prédominé, sauf dans les régions de Borzimow et d'Inowlodz et au sud de Malogoszcz, où des combats acharnés continuent.

Les Allemands prenant l'offensive à Borzimow, sous un feu meurtrier de notre part, ont fait une irruption dans le village de Bornigow et attaqué nos tranchées près de Gumine; mais nos troupes, par une contre-attaque, ont repoussé l'ennemi.

Près d'Inowlodz, nos troupes ont pris des tranchées ennemies au sud de Possade.

Au sud de Malogoszcz, une attaque de l'ennemi, à la suite d'un long bombardement, a été repoussée par notre artillerie près du village de Bokhinetz.

L'ennemi s'était emparé de nos retranchements, mais il a dû les abandonner à la suite de notre contre-attaque.

Dans la Galicie occidentale, nos troupes avancent. Nous avons avancé au sud de Lisko, près de Gorjanko. Nous avons repoussé des contre-attaques ennemies dans les Carpathes dans le col d'Uzjsok, ainsi que de nouvelles sorties de la garnison de Przemysl.

Pétrograd, 31 décembre.

Sur la rive gauche de la Vistule, il n'y a eu, hier, aucun engagement important.

Entre la Nistule et la Pilica, nous avons repoussé successivement des attaques de jour et de nuit tentées par les Allemands au sud de la ligne du chemin de fer de Borzimow-Mednevice.

Au sud de la Rawa, une offensive allemande fut brisée par notre contre-attaque dans le steppe.

Dans le voisinage de la Pilica, près du village de Jesergetz, nous permîmes à une colonne allemande, en marche pour effectuer une attaque nocturne, de s'approcher jusqu'à trois cents mètres de nos tranchées, puis nous la dispersâmes par un feu violent.

Dans quelques districts, nous employâmes avec succès des grenades à main pour repousser les attaques allemandes.

La bataille d'Inowlodz eut pour résultat de modifier l'offensive de l'ennemi de Tomaszow dans la direction d'Tpoczno mais, à mi-chemin entre ces deux endroits, près des villages de Kamans et de Mazonia, nous réussîmes a repousser ses attaques.

Nous repoussâmes également l'offensive prise par les Autrichions près de Malogostcha et au sud de Smczew, près de Zakrzew.

En Galicie occidentale, la bataille continue à se développer à notre avantage.

Nos troupes prirent les fortifications sur les hauteurs au sud de Kotan et de Krempa, au nord de Barvinck et au sud-ouest de Jasliska.

La guerre austro-serbe

Communiqué serbe

Nisch, 30 décembre. — Depuis l'occupation de Belgrade, il n'y a rien eu à signaler sur aucun des fronts de bataille, si ce n'est avant-hier. Ce jour-là, l'ennemi, couvert par le feu de son artillerie et de son infanterie, tenta de débarquer sept canots pleins de soldats sur l'île de Skelanskada, au-dessus d'Obrenovatz.

Nos troupes, dans l'île, reçurent l'ennemi par un feu très vif, blessant ou tuant cinquante de ses hommes, et faisant prisonniers un officier et vingt soldats.

Communiqué monténégrin

Cettigné, 30 décembre. — Les Autrichiens ont attaqué hier les Monténégrins le long de tout le front dans l'Herzégovine.

Trois aéroplanes ont survolé le camp monténégrin à Gratovo. Ils ont fait feu de leurs mitrailleuses et jeté des bombes, mais sans aucun résultat.

Les Autrichiens annoncent un succès à la frontière serbe

Ofen, 2. — On mande de Semlin au Az-Est : De fortes troupes ennemies ont essayé d'entrer à Syrmien, après la destruction du pont de Semlin, sur le Danube. Quatre régiments d'infanterie serbes, soutenus par de l'artillerie établie sur l'île Zigeum, franchirent le Danube et pénétrèrent à 12 km. de Semlin. Mais ils furent attendus par nos troupes, qui avaient pris des positions favorables. Il s'ensuivit un violent combat de plusieurs heures.

Nos troupes de la landwehr hongroise se battirent héroïquement. Enfin les Serbes furent battus. Ils ont eu de fortes pertes et durent battre en retraite en plein désordre. Plusieurs centaines de morts et de blessés couvraient le champ de bataille. Nos troupes firent environ 1000 prisonniers. Beaucoup de Serbes périrent dans le Danube en prenant la fuite.

La guerre russo-turque

Communiqués russes

Pétrograd, 29 décembre.

Dans la région d'Otinsk, nos troupes, prenant l'offensive, ont occupé Merdenek. Près de Sarykamisch, nous avons engagé une colonne ennemie.

Dans la direction de Khorazan, un grand nombre d'attaques par les Turcs furent repoussées.

Pétrograd, 30 décembre.

Le combat continue près de Sarykamysch contre de grandes forces turques. Le feu de notre artillerie a dispersé une colonne turque.

Une partie des troupes turques rassemblées dans la région du col de Yalagoestsjam-Agdat, se dirige vers Ardahan.

Pétrograd, 31 décembre. — De l'état-major général du Caucase :

Nous avons bombardé le village de Sarykamisch, que les Turcs avaient défendu avec obstination pendant trois jours.

Nos volontaires mirent alors le feu à une maison sur les confins du village, pendant que deux compagnies d'un régiment caucasien se lançaient en avant.

Les Turcs perdirent un grand nombre de morts.

Les combats près d'Ardakhan continuent.

Les Turcs dans le Caucase

Constantinople, 2. — Le bruit circule que l'armée turque serait entrée à Ardakhan, ville qui se trouve à 80 kilomètres à l'intérieur du Caucase.

Le « Terschuman-i-Hakikat » dit tenir cette nouvelle de source autorisée. L'occupation de la ville eut lieu avant-hier.

Les Druses s'unissent aux Turcs

Constantinople, 2. — Un télégramme de Damas annonce que le chef des Druses, l'émir Saïd, serait arrivé à Damas à la tête de 300 cavaliers et aurait annoncé au vali que 20,000 volontaires druses seraient prêts à partir vers le champ de bataille.

La guerre dans les colonies

Le Cap, 2. — La « Walfischbai » (baie de la Baleine) a été occupée par un fort contingent de soldats sud-africains, le jour de Noël. Le débarquement se fit simultanément à la colonie et au débarcadère. Aucune résistance n'a été opposée.

Melbourne, 2. — Les Australiens ont occupé Bougainville, la plus grande des îles Salomon (archipel Bismarck), et y ont hissé le drapeau anglais.

(Voir aux Dernières Nouvelles.)

Le Pape propose l'échange des prisonniers invalides

Grand quartier général, 2 janv. — L'échange des télégrammes suivants a eu lieu hier entre l'Empereur et Sa Sainteté le Pape :

A S. M. Guillaume II,
empereur d'Allemagne,

Confiant dans les sentiments de charité chrétienne dont Votre Majesté est animée, je prie Votre Majesté de finir cette année néfaste et de commencer l'année nouvelle par un acte de magnanimité impériale, en acceptant notre proposition qu'entre les Etats belligérants il puisse y avoir un échange des prisonniers de guerre qui doivent être considérés comme impropres au service militaire.

(s) BENOIT XV, Pape.

A Sa Sainteté le Pape, à Rome,

En remerciant Votre Sainteté pour son télégramme, je me réjouis de donner l'assurance que la proposition de Votre Sainteté d'alléger le sort des prisonniers de guerre impropres, à l'avenir, au service militaire, a toute ma sympathie. Les sentiments de charité chrétienne qui inspirent cette proposition répondent absolument à mes propres convictions et à mes propres désirs.

GUILLAUME II.

Vienne, 3 janv. — La « Correspondance Politique » apprend de Rome : Dans les cercles du Vatican, on exprime l'espoir que la proposition faite par le Pape aux puissances belligérantes sur l'échange des prisonniers de guerre devenus impropres au service militaire, recevra bientôt de tous côtés un accueil favorable. Le Saint-Siège a déjà reçu l'acquiescement de plusieurs Etats intéressés.

En Belgique

A BRUXELLES ET AERSCHOT

De la frontière hollandaise, 2 janv. — A Bruxelles on a fait une liste de tous les étrangers qui s'y trouvaient ou dans les environs. La liste des sujets anglais a déjà était faite il y a quelques jours. Le prix du pain est fixé à 40 centimes le kilo.

A Aerschot, les autorités allemandes ont nommé un nouveau bourgmestre, c'est un Allemand nommé Rennenwinckekl, qui possédait autrefois une villa en ville.

On a commencé à déterrer les cadavres. Dans une fosse on en a trouvé 85, tous habitants de la ville. Peu ont été reconnus jusque maintenant. («Köln. Zeit.», 3 janv.)

A ANVERS

On espère que dans une quinzaine de jours un service postal régulier sera établi entre la Belgique et la Hollande.

La « Gazet van Antwerpen » doit cesser de paraître pendant un mois. Le commandant du port a fait savoir qu'il est défendu, sous peine de 300 à 500 marks d'amende, de porter ou hisser des drapeaux belges dans la région du port.

Une autre proclamation de la même autorité défend aux civils de transporter des lettres, journaux, photographies ou pigeons voyageurs.

On arrête encore des personnes qui, malgré les défenses, essaient de porter au delà de la frontière des lettres ou imprimés, ou veulent quitter la Belgique sans autorisation.

Le transport d'objets, propriété privée, ne peut se faire que moyennant une autorisation spéciale. En cas de transgression de cette prescription, tout l'équipage du bateau sur lequel le transport se fera, sera emprisonné; le bateau sera saisi. (Id.)

A COURTRAI

Le bourgmestre a affiché une proclamation interdisant aux habitants d'organiser des manifestations lors du passage de prisonniers français ou d'autres prisonniers des armées alliées, de leur parler, de leur distribuer des objets ou d'être d'une façon quelconque en relation avec eux. (Id.)

A NEERWINDEN

On a installé à Neerwinden un camp pour les prisonniers belges et anglais de passage.

DANS LE DIOCESE DE MALINES

Voici, d'après une traduction littérale du «Handelsblad», d'Anvers, le texte d'une correspondance de Mgr Mercier à la revue hebdomadaire anglaise « Everyman » :

« La situation actuelle des services de la Poste et du Chemin de fer rendent toute communication extrêmement difficile. Pour ce motif, je borne mes observations aux limites de mon propre diocèse, et même dans ces limites elles seront incertaines et incomplètes. Quelques faits, toutefois, donneront une idée de nos souffrances.

Dix-neuf églises paroissiales ont été détruites ou incendiées, 28 autres sont endommagées. Des écoles, gymnases, locaux de récréation ont été rasés jusqu'au sol. Louvain, Aerschot et Lierre sont en grande partie détruites. La ville de Louvain a perdu 1080 maisons, pour la plupart des habitations, magasins et bureaux.

Parmi les autres villes qui ont le plus souffert, il faut ranger d'abord Malines, où 317 maisons sont inhabitables, où un millier sont gravement endommagées; ensuite Anvers, où quelques centaines de maisons ont été incendiées ou détruites.

De grands villages ont été rasés ou si violemment bombardés qu'ils ont été presque complètement abandonnés. Les principales routes vers Malines et Louvain sont marquées par les ruines sur une étendue de plusieurs kilomètres. Dans de nombreuses villes et les régions environnantes, les châteaux et les maisons de campagne, les villas et même les plus humbles habitations sont pillés et ravagés; les étables sont vides et les champs incultivés. Voici le triste spectacle offert par une région de plus de 280 milles carrés, au sud de la province d'Anvers et au Nord du Brabant, deux provinces jadis si riches et si prospères.

Privé des moyens de gagner son pain, par suite de la fermeture des fabriques, privé souvent des objets les plus indispensables, le peuple souffre cruellement la faim et le froid.

A Tremeloo, non loin de Louvain, des 230 maisons qui formaient antérieurement le village, 14 ont échappé à la dévastation. De nos propres yeux, nous avons vu le lamentable spectacle d'une famille de neuf enfants, dont le plus jeune au berceau, pleurant sur les ruines de leur maison; et nous avons été témoin de pareilles scènes en plus de cent endroits. Et qui pourrait dire ce que nous amènera demain ?

A Malines seule, 12,000 pauvres doivent être nourris chaque jour; des enfants courent derrière les soldats allemands qui leur tendent du pain. Chaque étranger qui arrive est immédiatement entouré de femmes et d'enfants qui crient leur faim. Tout manque. »

NECROLOGIE

— Le R. P. DELEHAYE s'est éteint, samedi dernier, vers cinq heures du soir, en notre ville.

Il était le frère du P. Hippolyte Delehaye, le célèbre Jésuite Bollandiste, dont notre journal annonçait, mercredi dernier, la nomination de membre correspondant à l'Institut de France.

Le P. Auguste Delehaye, né à Anvers le 12 octobre 1866, entra dans la Compagnie de Jésus le 1er mai 1886.

Il laisse à tous le souvenir d'un homme de devoir et de vertu. En dépit d'une santé toujour chancelante, en dépit des sept (!) opérations qu'il avait déjà subies en Irlande, il était toujours là, au poste, toujours ardent au travail. Ces derniers temps, il se dévoua sans compter à l'ambulance établie au Collège N.-D. de la Paix et, grâce à sa connaissance des langues; il put prodiguer, jusqu'à la fin, les encouragements de son zèle sacerdotal aux malades des différentes ambulances de notre ville.

On n'oubliait plus facilement, quand on l'avait vue, même une seule fois, cette figure émaciée où se lisaient à la fois les ravages de la maladie et une extraordinaire énergie. Dans ce corps très faible habitait une âme très vaillante. Parfois, une pose douloureuse, une contraction involontaire, trahissait la souffrance, mais, tout de suite, la volonté, cette volonté d'une trempe exceptionnelle, prenait le dessus. En vérité, peu d'hommes auront autant que lui réalisé le mot de Bossuet : une âme courageuse est maîtresse du corps qu'elle anime.

Pareille vie laisse à tous une leçon réconfortante et sainte de vaillance, de droiture et de devoir.

— M. Emile Marcoux nous fait part du décès de sa fille bien-aimée, Mlle Marie MARCOUX, pieusement décédée le 2 janvier. Le service aura lieu à Perwez (Brabant), mardi 5 courant, à onze heures (h. all.)

Nos sincères et chrétiennes condoléances.

— On nous fait part de la mort de Mme Joseph ILIAS, née Eugénie DEMANET, à Goyet-Mozet, le 18 septembre 1860 et décédée à Namur le 2 janvier 1915, munie des secours de la religion. La messe d'enterrement aura lieu mardi 5 courant, à 10 h. (h. all.), en l'église St-Nicolas, suivie de l'inhumation au cimetière de Bricniot. Réunion à la mortuaire, boulev. Cauchy, 9, à Namur.

— On nous annonce la mort du capitaine-adjoint d'état-major du 1er chasseurs, René VERGEYNST, mort pour la patrie.

Le regretté défunt était le beau-frère de de M. Gustave Gérard, préfet de l'Athénée Royal de Liége, auquel nous présentons nos sincères condoléances.

— Devant une foule nombreuse et profondément émue ont été célébrées, mardi, en l'église paroissiale d'Anhée, les funérailles du regretté M. Gilbert d'EVELETTE, député permanent, dont nous avons précédemment annoncé le décès.

Sur le seuil de la mortuaire, M. Edouard de Pierpont, conseiller provincial, puis M. Ludovic Amand, bourgmestre de Bouvignes, en un langage émouvant et qui fit couler des larmes, redirent les mérites et les qualités du vénéré défunt, dont la carrière si bien remplie venait de se terminer.

Les habitants de Bouvignes avaient réclamé l'honneur de porter eux-mêmes jusqu'à l'église le corps de leur ancien bourgmestre. Ils étaient là tous, suivant le cercueil qu'entouraient MM. C. Henry, vice-président du conseil provincial; le baron de Gaiffier d'Hestroy, député permanent; Cassart, E. de Pierpont, conseillers provinciaux; Amand, bourgmestre de Bouvignes.

Les habitants d'Anhée, eux aussi, avaient tenau à apporter à Mme d'Evélette, née Bauchau, leur tribut de sympathie; aussi l'offrande ne prit fin qu'au moment des dernières absoutes.

Le corps de M. d'Evelette fut immédiatement reconduit à Bouvignes, où il reposera désormais dans le caveau de la famille, à côté de ceux de son père et de sa mère, pour lesquels, durant toute leur vie, le défunt professa une si touchante affection. Ils sont désormais réunis sur la terre comme au Ciel.

— En annonçant la mort de M. Paul de HALLOY, nous avons dit que le regretté défunt était officier de réserve et était rentré à l'armée au début des hostilités. Le geste de ce vaillant fut plus beau encore. Ancien officier, il n'était pas inscrit sur les contrôles de réserve, et rien ne l'obligeait à reprendre du service. Rien, sinon l'appel de la Patrie, appel auquel Paul de Halloy répondit généreusement en s'arrachant à la douce affection des siens, en donnant ses forces, son sang et sa vie à son pays.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mlle Marie HUBERT, décédée le 3 janvier, à l'âge de 88 ans, administrée des sacrements de Notre Mère la Ste Eglise. Les absoutes suivies de l'inhumation dans le caveau de la famille, au cimetière de Bouge, auront lieu le mardi 5 janvier, à 3 h. (all.), en l'église paroissiale St-Nicolas. Réunion à la mortuaire, avenue Prince Albert, 43, à 2 h. 3/4 (all.). Vu les circonstances, le présent avis tiendra lieu de lettres de faire part.

— On nous annonce la mort de M. Alexandre BOLLE, époux de Mme Marie BARTHELEMY, décédé à Frizet le 3 janvier, à l'âge de 57 ans, muni des secours de la Religion. L'enterrement aura lieu mardi 5 janvier, à 10 h. (all.), à St-Marc. Réunion à Frizet, à 9 h. 1/2.

— M. Félicien SERON, époux de Dame Alice GAZEAU, né à Eghezée le 28 novembre 1881, décédé à Hanret, après une courte maladie, le 27 décembre 1914, muni des secours de la Religion. L'enterrement a eu lieu.

CORRESPONDANCES

— L'abbé Fortuné Parmentier, de Serinchamps, est en bonne santé. Son ami A. L., de B., actuellement à A., a reçu de ses nouvelles le 29 décembre. Une lettre est envoyée aux parents.

— Communiqué du bureau de publicité Michel Citroen, Namur : Léonard Félix, n° 217, de Haut-Fays; Lemaire-Brichet, n° 216, de Gedinne; Jadot Joseph, n° 218, de Vencimont; Nangniot Vital, de Bourseigne; Servais Zéphirin, de Moret, tous en bonne santé et seraient heureux de recevoir des nouvelles de leur famille à cette adresse : prisonniers de guerre au 1er bataillon, 11e groupe, à Hameln lez-Hanovre (Allemagne).

— La fam. Bodart, rue Adolphe Bastin, 33, informe la fam. Félix Havet, cultiv., à Vertryck lez-Tirlemont, que leur fils, Emile Aslooz, caporal à l'Ecole des cadets, est prisonnier de guerre en Allemagne.

— Alb. Delos, agronome de l'Etat, à Namur, à M. Detelle, fermier, à Sart-St-Laurent. — Reçois pour vous carte de Emile Detelle, prisonnier de guerre, en bonne santé, komp. landst. b. 38, à Munster Lager (Hanovre).

— Marchin. — Léon, en bonne santé, envoie à Didik, Emma et à Léonce ses meilleurs vœux. Ne peut quitter Namur. Amitiés à tous.

— Le fam. B..., de Vedrin, et L..., de Salginnes, se trouvent en bonne santé. Elles adressent leurs bons souhaits aux familles B... et M... de Aisemont.

— Les fam. Mailleux, de Franc-Waret et Marchovelette, envoyent bons souhaits à M. le curé de Buissonville.

— La fam. Noël, Bois-de-Villers, d. nouv. de leur fils, Raymond Noël, dern. lettre Hougaerde 10 août, et de Antoine Gemmène et Léon Clobert, de Profondeville, art. montée tous trois. Rép. par journal.

— Mme Vve Chevalier-Lamis, à Jallet, dem. nouv. de son fils, Paulin Chevalier, soldat au 13e de ligne 1-1, matr. 26721, quitta Namur (prison civile) le 23 sept. partant pour l'Allemagne comme prisonnier de guerre. Rép. payée au bur. du journal.

— Fam. Cappe, Grand-Leez (Station), d. nouv. de leur fils, Jules Cappe, 2e carab. 2-4, 6e div. d'armée. Rép. au journal.

— Léon Fransquin, en b. santé, d. nouv. des fam. Möllgen-Fransquin, d'Ixelles, et Lemoine-Fransquin, Waterloo. Rép. journal.

— Mme Gérard, Purnode, cherche nouv. de son mari, Aimé Gérard, milic. 1907, matr. 53309, 32e de ligne, 3e bat., 1re comp., dernières nouvelles d'Anvers le 15 août.

— M. Joseph Wanet, Comognes (Vedrin), dem. nouv. de son fils, Donat Wanet, soldat au 13e lig., 4e div., comp. 1-1, vu dern. fois à Erpent le 30 août. Rép. par le journal.

— La fam. Thiry, Bois-de-Villers, dem. nouv. de leur fils, Joseph Thiry, 13e lig. 1-2, 33e rég., 4e div., matr. 24145, vu dern. fois se dirig. sur Bioul le 23 août. Rép. pay. journal.

— La fam. Fr. Reumont, de Gilly, d. nouv. de son fils Augustin, 23e lig. 2-2, 1re div. d'armée, vu dern. lieu environs Tirlemont, le 15 août. Rép. payée journal ou autre voie.

— Mme Philippart-Laret, Auvelais, d. nouv. de son mari, François Philippart, art. pos. fort. Namur, 4e div., 1re batt., 1er bat., n° 3127, mil. 1902, vu dern. fois à Moersecke (Flandre orientale).

— Mme François, Hingeon, d. nouv. de la fam. Vve François-Legros, de Musson, et leur fait savoir que Vital est en bonne santé. Rép. par lettre ou journal.

— On d. nouvelle de Julien Defays, de Mohiville, 13e lig. 1-1, cl. 1906, 4e div. d'armée, vu à Mozet le 10 août. Rép. au journal.

— Mme Alice Delchambre-Massart, Vedrin, d. nouv. de son fils, Isidore Massart, caporal rég. grenad. 2-3, 6e div. d'armée, vu à Grez-Doiceau le 15 août. Rép. bur. du journal.

— La fam. Scressia, Wasseiges, dem. nouv. de leur fils Ernest, 9e de lig. 4-1, n° 51219, en dern. lieu à Anvers. Rép. journal payée.

— Joseph Collot, Crupet, dem. nouv. de son fils, Alphonse Collot, 4e de lig. 2-1, parti d'Anvers après la prise.

— Mme Urbain Delogne, bouchère, à Bertrix, dem. nouv. de son mari, sans nouv. dep. 13 août : Joseph Urbain, 2e carab. 2-4, pos. fort. Anvers, Wavre-Ste-Catherine.

— Mme Vve Bodart, d'Yvoir, dem. nouv. de son gendre, Lucien Jacques, s.-off. 10e lig., 10e brig. 1-4, 4e div., et de son oncle, le commandant Jacques, 10e de ligne.

— Ferdinand Destrée dem. nouv. de son fils Pierre, 13e lig., 1re comp., 1er bat., 4e div., matr. 24806, vu dern. fois à Malines.

— Mme Dhyne, de St-Denis, dem. nouv. de son mari, 13e lig. 1-3, 4e div. d'armée, matr. 23722, sans nouv. dep. 19 août. Rép. journal.

— Mme Piret-Libert, dem. nouv. de son mari, Fernand Piret, 2e guides, 1er esc., 1re div. caval., 6e corps transp., sans nouv. dep. le 16 août d'Emines. Rép. journal, s. v. p.

— Mme Léonie Lemestrez, Vaux-Borset, d. nouv. de son mari, Alfred Neuville, 1er carab., 2e bataillon, 4e comp., 6e div. d'armée, matr. 55156, vu le 10 août à Nethen.

— Fam. Materne, Rouillon-Annevoye, ser. reconn. à qui pourr. donner nouv. de Jules Materne, sold. 1er gren. 1-1, 6e div. d'arm., 18e brig., sans nouv. dep. 15 août Grez-Doiceau. Rép. bur. journal.

— Mlle Hanotiau, 5, rue de Marcinelle, Charleroi, dem. nouv. de Jacques Hanotiau, caporal 1er chass. à pied, 4e div. d'armée, 15e brigade mixte, matr. 26763, et de Arthur Hanotiau, volont., chauffeur d'autos.

— Mlle Lucie Doumont, Moustier-s.-S., dem. à Mme Vve Dehaes, de Berseel, si elle ne pourr. donner nouv. de son fils, Philippe Dehaes, sans nouv. dep. le 16 août. Rép. journal.

— Famille Huaux-Crucifix, d'Anhée, en bonne santé, demande nouvelles de la famille Crucifix, de Waret-l'Evêque.

— La fam. E. Charlier, de Les Dions (Namur), dem. nouv. de leur fils, Omer Charlier, 1er lanciers Namur. Lui est né un petit garçon. Tout va bien.

— La fam. Charlier, de Les Dions (Namur), dem. nouv. de leur fils Georges, s.-off., 28e de ligne 4-1, 4e div. d'armée, 8e brig. mixte, vu à Vinalmont (prov. de Liége) le 11 août. Rép. par journal, s. v. p.

— Mme Lambert-Broodhuys dem. nouv. de son mari, Eudore Lambert, caporal 1er de ligne, matr. 54661. Rép. par journal.

— Louis Moinil, Perwez, dem. nouv. de son fils, Joseph Moinil, soldat 14e de ligne.

— On dem. nouv. de Fernand de Lathuy, probablement prisonnier en Allemagne.

— La fam. Désiré Balant, de Biesme, en bonne santé, dem. nouv. de la fam. Balant Fernand, parti de Somzée le 22 août; probablement en France.

— M. Victor Leboutte, de Havelange (Condroz), dem. nouv. de son fils Léon-Auguste, 13e de lig., 2e bat., 3e comp., 4e division, matr. 25063, vu à St-Servais-Namur 21 août.

— La fam. Bertholet, Durnal, ser. reconn. à qui donn. nouv. de leur fils François, soldat du génie, corp sép. des pion.-pont-cycl., div. de caval., matr. 133, vu dern. lieu à Diest 12 août. Rép. journal.

— M. Vouillemin, de Charleroi, dem. nouv. de son fils Hector, 1er rég. carab., 2e bat., 3e comp., 6e div. d'armée, matr. 53686, milicien 1907.

— M. Hussin, Perwez (Brab.), informe Mme Maison que toutes les fam. sont en b. santé. Madeleine guérie. Crois me rendre à Matagne.

— La fam. Jacques, Cognelée, informe la fam. Massot, de Vencimont, que son fils est en bonne santé à Caen (France).

— Rivière-s.-Meuse. — Florentin, avons reçu bonnes nouvelles de Lucien. — Alexis.

— La fam. Mottet-Taziaux, de Odet-Borsu, dem. nouv. de Louis Taziaux, de Noiseux, 13e lig., 3e b., 2e c., matr. 20125, cantonné fort Malonne, dern. nouv. le 9 août. Rép. payée au journal.

— M. Camille Dumont, de Malonne, dem. nouvelles de M. Joseph Nackers, de Orp-le-Grand. Rép. par journal.

— Mme Mérotte dem. nouv. de son mari, Alfred Mérotte, de Chokier, s.-off. d'art., 9e batt., 12e bat., matr. 80. Rép. par le journal.

— On serait reconn. à qui donnerait rens. sur Albert Bailly, de Marcq (France), 1er rég. territorial, 4e comp., reçu nouv. vers 10 août de Cerfontaine. Rép. journal.

— Fam. Thollet, Salzinne-les-Moulins, serait très reconn. à qui pourrait donner nouv. de leur fils, Honoré Thollet, 1er lanc., 3e esc., 4e div. d'armée, sans nouv. depuis le 30 août.

— La fam. Derissen, chaussée de Louvain, Namur, d. nouv. de leur neveu, Ferdinand Bras, 5e lanc., 1er esc., 2e div. à Malines, dernières nouvelles de St-Nicolas.

— Mme Depas-Wilmet, de Vezin, dem. nouv. de son mari, Léonide Depas, 1er régiment carabiniers, 3e bat., 2e comp., 6e div., matr. 55391, écrit dern. fois envir. d'Anvers le 15 août. Rép. au journal.

DERNIÈRES NOUVELLES

Une patrouille allemande en Hollande

Amsterdam, 2 janvier. — Une patrouille allemande a franchi, par erreur, la frontière hollandaise. Le commandant hollandais fit remarquer à la patrouille qu'elle se trouvait en territoire neutre; sur quoi la patrouille quitta immédiatement le territoire hollandais. Une discussion s'est ouverte sur cet incident. On a demandé de différents côtés s'il n'aurait pas été opportun d'arrêter la patrouille. Mais, de source autorisée, on communique qu'il n'y avait aucun motif pour le faire, la patrouille ayant sur le champ quitté le sol hollandais. La Belgique a d'ailleurs agi ainsi lors de la guerre de 1870-1871. («Düss. Gen. Anz.», 3.)

La flotte aérienne anglaise

Le « Temps », de Paris, donne des renseignements sur la flotte aérienne anglaise qui est relativement récente et existe depuis peu de mois.

Depuis que lord Churchill, lors de la discussion du budget de la marine, intervint énergiquement en faveur de la flotte aérienne, elle s'est fortement développée.

D'après le « Temps », l'Angleterre dispose maintenant de plus de 103 aéroplanes, dont 62 hydroavions, et compte plus de 120 aviateurs et de 20 officiers particulièrement formés pour ce service.

Le long de la côte, on a installé 5 stations pour hydroaéroplanes.

On croit qu'à la fin de l'année la flotte aérienne anglaise comptera 150 officiers et 1500 hommes.

Un crédit de 5 millions de francs a été accordé pour la formation des aviateurs.

Un second crédit de 9 millions de francs a été accordé pour la construction et l'entretien des appareils. («Köln. Zeit.», 3 janv.)

Aviateurs français à Saarlouis

Saarlouis, 2 janv. — Avant-hier, deux aviateurs français survolèrent le village de Lisdorf, près de Saarlouis; ils volaient à une grande hauteur et jetèrent quelques bombes, puis disparurent dans la direction de la frontière française. Les bombes n'occasionnèrent pas de dégâts importants.

Le « Formidable »

Le « Formidable », le navire anglais qui a coulé dans la Manche, est un ancien vaisseau de ligne lancé en 1898, dont le déplacement était de 15.240 tonnes. Son armement comprenait 4 canons de 30.5 cm., 12 de 15 cm., 18 canons légers et 4 lance-torpilles. Il était d'une force de 15.000 HP, sa vitesse de 18 milles marins, son équipage de 860 hommes. Le « Formidable » appartenait à la cinquième escadre de vaisseaux de ligne; il a été cité plusieurs fois parmi les navires qui ont bombardé la côte belge en ces derniers temps.

En Pologne russe

Des dépêches de Berlin rapportent que les Allemands sont occupés à construire des chemins de fer dans des régions variées du territoire qu'ils occupent en Pologne russe. Ils établiraient ainsi de nouvelles voies de communication rejoignant la frontière allemande.

Ces chemins de fer seraient destinés à transporter des troupes, mais plus particulièrement à faciliter le ravitaillement des vivres, qui, dans la Pologne ravagée, devient chaque jour plus difficile.

AUX INDES NÉERLANDAISES

L'Agence Reuter mande de Batavia : Les journaux des Indes néerlandaises ont jugé nécessaire d'annoncer que le gouvernement prend des mesures énergiques contre un mouvement qui s'étend fort entre les indigènes et qui tend à aider pécuniairement la Turquie dans la guerre. («Köln. Zeit.»)

LES MEFAITS DE L'OURAGAN. — Deux morts, sept blessés. — Sous l'effort de la bourrasque, un grand pan de mur d'une maison en construction s'est effondré la nuit, à Dampremy, rue des Rivages.

Deux petites maisons ouvrières ont été ensevelies sous les décombres.

Dans l'une, les habitants et leurs cinq enfants ont été blessés. Dans l'autre, deux pauvres vieux, les époux Eugène Lambert, ont été tués dans leur lit.

Un chat qui couchait avec eux est sorti indemne de la catastrophe.

Celle-ci a failli être plus grave encore, car pendant que l'agent Walgraffe et des voisins s'employaient, dans le noir, à porter secours aux victimes, un nouvel éboulement se produisit qui mit en grand péril les sauveteurs.

Le parquet de Charleroi s'est rendu sur les lieux.

— **Les Chambres belges** n'ayant pu se réunir dans les délais réglementaires pour le vote des budgets des voies et moyens et des recettes et dépenses, un arrêté pris par le Roi autorise les ministres à fixer les dépenses et à percevoir les recettes sur la base de l'année écoulée.

Les dépenses supérieures aux recettes seront couvertes au moyen de l'emprunt.

Un bel exemple

Jeudi, sont arrivés à Londres environ 200 Belges, venant des diverses parties du Canada, pour s'enrôler dans les rangs de l'armée belge. Ces braves qui viennent de si loin pour assister la mère-patrie à l'heure où celle-ci a besoin de tous ses fils, comptent partir pour le front dans le plus bref délai possible.

Les secours pour la Belgique

L'administration allemande en Belgique a, par décret du 17 décembre, aboli tous droits d'entrée sur la farine provenant des céréales importées par le Comité National de Secours et d'Alimentation.

M. le ministre Helleputte en Hollande

On mande de Rotterdam :

M. Helleputte, ministre des travaux publics, accompagné de M. Dierckx, commissaire d'arrondissement, a visité Amersfoort et Zeist. Il s'est rendu successivement aux locaux qui abritent les réfugiés. Ensuite, accompagné de M. le général Knoll, le ministre a été reçu au camp de Zeist et a longuement parcouru les divers baraquements.

L'héroïsme des mères belges

Le « Wounted Allies' Relief Committee », de Londres, nous transmet le passage suivant d'une lettre émanant de Mme Flamme, de Glain-lez-Liége, et adressée à son fils, soldat blessé en Angleterre, et l'aîné de 9 enfants :

« Une grande consolation pour nous c'est que vous accomplissiez votre devoir avec courage; si même vous gardez de la guerre une cicatrice, nous en serons fiers.

» Lorsque vous serez complètement rétabli, si vous retournez à la bataille, continuez à demeurer vaillant, ne perdez jamais de vue ce noble exemple de vos chefs et de votre grand Roi! »

Tout commentaire défierait l'admirable héroïsme de ces simples, mais si belles paroles !

AU LITTORAL

A Westende, la récente tempête a renversé maintes maisons et villas qui, touchées déjà par les obus, ne présentaient plus au vent une résistance suffisante. Le même chose s'est produite en d'autres endroits de la région côtière; des clochers d'églises qui avaient souffert de bombardement se sont écroulés. A Ypres, notamment, on signale beaucoup de dégâts.

LES ETRANGERS EN ITALIE

Rome, 31 déc. — Le gouvernement a ordonné qu'une surveillance étroite soit exercée sur les étrangers. Les suspects sont expulsés.

MORT DU FILS DU CHANCELIER ALLEMAND

Du « Düsseld. Tageblatt », 2 janvier : Le fils aîné du chancelier de l'empire, lieutenant von Bethmann-Hollweg, est tombé au cours d'une reconnaissance. Son détachement s'étant retiré devant des forces supérieures russes, le jeune lieutenant fut blessé et tomba de cheval. Il ne survécut pas à sa blessure.

LE SON DU CANON

La « Stampa » relate que le jour de Noël des alpinistes, qui se trouvaient, vers 4 h. 30 du soir, au sommet de la Jungfrau (Suisse), ont entendu très distinctement le son du canon dans la direction de l'Alsace. Etant donné la grande distance (environ 240 kilomètres) d'où parvenait le bruit des détonations, ce phénomène d'acoustique est très remarquable. Encore une légende disparue, celle qui disait « qu'aucun bruit humain ne venait troubler les cimes de la montagne ».

A LA CATHEDRALE

— Mercredi 6 janvier, à 11 h., messe solennelle avec assistance pontificale pour implorer la bénédiction de Dieu pendant l'année 1915 sur nous, nos familles, notre ville, notre diocèse, notre Patrie, notre Roi.

Neuvaine Solennelle de Réparation prêchée par le R. P. Delwaide, S. J. dans la chapelle de Marie-Réparatrice, rue de Bruxelles, 32, du mardi 5 au mercredi 13 janvier.

Mardi 5 janvier, à 8 h., S. G. Mgr Heylen, révérendissime Evêque de Namur, célébrera la messe d'ouverture.

Tous les jours, à 8 h. et 8 h. 30, messes de Réparation. A 6 h., Salut solennel avec sermon et acte de réparation.

— La fam. Jules Jadot-Dessort, r. du Pont, Namur, informe la fam. Dessort, de Thuin, que leur fils, Jules Jadot, est toujours en bonne santé en France. Reçu bonnes nouvelles.

— Informe la famille Pirson, de Cerfontaine, que leur fils René a été vu récemment en bonne santé.

— Adolphe Degoudenne, Beauraing, dem. nouv. de son fils, Léopold Degoudenne, soldat 10e lig. 2-2, 4e div. d'armée, vu blessé à Anvers avant le 18 octobre 1914.

— Mme Vve Malevé et Mme Collin, à Houdeng-Goegnies, sont informées que Louis, promu major, se trouve en parfaite santé à la date du 15 décembre.

— Camille Clobert. Aucun renseign. jusqu'aujourd'hui. Enquête continue.

— Adelin Jacquet-Gillot, à Folle-Pensée, informe MM. Tixhon et Coheur, à Herstal, que toute sa famille est en bonne santé, son fils Ad., s.-off. d'art., pris. de guerre à Soltau, n'a jamais don. rép. à plus. lett. et envois de fond lui adres. Toute la fam. vous rem. de l'int. lui portée en ces circonst. et ser. recon. si vous voul. les tenir au cour. de ce que vous pourr. appr. et ce que vous savez (pouv. écrire 2, rue Halle, Namur).

— M. et Mme Mathieu-Hottelet, négoc., rue de la Croix, présentent à leur bien-aimé frère, M. le curé de Boneffe, et à leur chère sœur Joséphine, ainsi qu'aux autres membres de leurs familles Dinant, Bruxelles, Marche, Lux., leurs bons souhaits de nouvel an et leur font savoir qu'à Namur tout va bien et qu'ils sont en bonne santé. A bientôt, j'espère.

— La fam. Chatorier, de Beez, dem. nouv. de leur fils Paul, art. fort Marchovelette, matr. 7777, vu dern. lieu à Anvers. Rép. pay.

— La fam. Didion-Willem, de Achène, serait reconnaisante à qui pourrait donner nouvelles de leur fils Antoine, soldat, 2e compagnie des télégraphistes, bataillon du génie, Namur, matricule 1298, reçu dernières nouvelles d'Andenne le 12 août.

— Mme Limages, de Fooz-Wépion, dem. nouv. de son mari, Auguste-Joseph Limages, 1er guides, corps de transport, 2e comp., 4e div., vu la dern. fois le 22 août à Namur.

— Mme Charles Cohy-Beguin dem. nouv. de son mari, 8e réserve, 3e rég. d'art., vu la dern. fois à Anvers le 22 sept.

— Adelin Yernaux-Dejaiffe, de Gembloux, informe sa famille qu'il est en bonne santé et que leur fils Adelin est blessé Angleterre.

— C. Tihon, Andenne, informe M. Stroobants, reçu sa lettre, puis de sa sœur Octavie une nouv. concernant jeunes hommes, ensuite Marthe et enfin Albert. Amand déjà rentré au front. Heur. savoir les deux fam. en bonne santé.

— Adolphine Dassy fait savoir à toute sa fam. qu'elle est chez M. Wasseige, rue Godefroid 4, offre ses meilleurs souhaits.

— On d. nouv. de Jean-Bapt.-Jos. Madant, 3-2, 4e ch. à pied., m. 23699, St-Hubert (Lux.).

— La fam. Devyver, Durnal, dem. nouv. de leur fils Louis, sold. 29e lig. 2-4, 3e div., cl. 1910, vu à Louvain 15 août, matr. 56031.

— La fam. Moret-Deprez, Auvelais, en b. santé, d. nouv. de Joseph Moret, sold. 13e lig. 3-2, 4e div. d'ar., cl. 1905, matr. 21693, vu la dern. fois 25 août à Jemeppe-sur-Sambre.

— La fam. Godfrind-Lambot, Thon-Samson, dem. nouv. de leur fils Alfred, 1er lanc., 1er esc., 4e div., matr. 18921, vu le 16 août à Andoy. Rép. par journal.

— Serais reconnaissant à qui donnerait nouv. de Alexandre Generet, de Velaine-Jambes, eng. volont., avec son auto, vu la dern. fois à Namur le 23 août. Rép. journal.

— Fam. Vve Emile Gillet, Chapelle-Herlaimont, en bonne santé, désire nouvelles fam. Vve Isidore Gillet, de Brûly-de-Couvin. Rép. payée journal.

— Charles Viscardy, de Givet, dem. nouv. de son fils, Charles Viscardy, au 7e rég. d'artillerie montée, 105e batt., 4e div. d'armée, vu à Gembloux 4 août, serait reconnaissant à celui qui donnerait de ses nouvelles.

— M. Joseph Lagalis, de Givet, dem. nouv. de son fils Joseph Lagalis, 1er lanc., 2e esc., 4e div. à Namur., vu la dernière fois à Bouge le 14 août, serait reconnaissant à qui ferait parvenir de ses nouvelles.

— Fam. Defleur, Philippeville, dem. nouv. de leur mère, de Gustin Defleur et Pée. Rép. au journal. Toute la famille va bien.

— La fam. Rousseau, à Assesse, d. nouv. de Léon, carab. 4e rég., 2e batt., 3e comp., 6e div. d'ar., matr. 3654, dern. lieu à Anvers.

Comité de Secours

M. Goemare, 200.00; Collecte du dimanche 27 déc., 72.12; Etrennes d'une servante, 20.00; Société S. B., 5e vers., 10.00; Collecte du café Jean Fritz, rue St-Jacques, 2.50.

Réunion des comité paroissiaux, mardi 5 janvier, à 11 h. (h. all.) à l'Hôtel d'Harscamp.

Canton d'Eghezée

Comité de secours et de ravitaillement

MM. les bourgmestres du canton d'Eghezée sont invités à assister à la réunion du comité qui se tiendra à Eghezée (salle de la justice de paix) le mardi 5 courant, à 11 h. (all.).

MM. les bourgmestres sont priés, au cas où ils seraient empêchés d'assister à cette réunion, de se faire représenter par le secrétaire ou le receveur de la commune.

Le président du comité,

228 Bon A. DE MONTPELLIER

Prêts sur titres et sur hypothèques, achat de valeurs et coupons, avances sur pensions. Intermédiaire Foncier, 10, boulevard Cauchy.

Voyage pour Bruxelles
Départ jeudi 7 janv., à 7 h. du matin (all.); 6 francs par personne. Retenir sa place.
S'adr. 90, rue Emile Cuvelier, Namur. 149

Service Bruxelles-Namur
Transport de correspondances et de toutes espèces de marchandises. 3 voyages par semaine.
Bureaux : 37-39, ave Emile Beco, Bruxelles.
Dépôt pour Namur, 33, bd d'Omalius. 11368

Service Namur - Bruxelles
Correspondances — Marchandises
L. ATTOUT, 153, Bd du Nord, 153, Namur.

RAVITAILLEMENT
Camionnage de personnes et marchandises pour n'importe quelle localité. Prix modérés et à convenir. S'adr. 83, che de Waterloo. 8732

Voyage Ciney-Rochefort-St-Hubert-Bastogne-Arlon tous les mercredis, à 8 h. (all.).
S'adresser Hôtel Péters, place de la Gare, Namur. Prend lettres. 219

AVIS IMPORTANT
La Fortification impériale allemande demande 100 ouvriers terrassiers pour les travaux dans les environs des forts d'Andoy et de Dave.
Les ouvriers peuvent se présenter tout de suite au Bureau de la Fortification dans le village de Loyers.
152 Kaiserliche Fortifikation.

On demande un ouvrier sourrelier, 3, rue des Moulins, Namur. 218

On dem. un jardinier marié, au courant de toutes les branches de son métier, conn. très bien la culture des rosiers, des chrysanthèmes et la mosaïculture. S'adr. Vieille Place, 13, Marcinelle. 197

On demande domestique logeant chez lui, quelques heures chaque jour. S'adresser le matin, 121, rue de Gembloux. 207

Femme d'ouvrage au cour. du serv. dem. pl. S'adr. rue Piret Pauchet, 48, Heuvy. 206

Zimmer mit oder ohne Kost zu rühmen. Sich wenden Marché aux Légumes, 7. 220

Anglais, Allemand, Espagnol, méthode directe, progrès rapides. Leçons, traductions, boulevard d'Herbatte, 21, Namur. 223

RÉGENT donnerait leçons Mathématiques-Français. Adr. bur. j[1]. 12120

Pers. sér., bne mén., 1res réf. ch. pl. de conf. prêtre, Mr ou élever bébé. Ecr. G. M. L. E., bur. du j[1]. 12022

On dem. fille d'ouvrage au courant. Se présenter après 2 heures. Adr. bur. j[1]. 217

On demande servante de la campagne et un garçon de courses de la ville de 12 à 13 ans, 9, rue St Jacques. 196

A VENDRE poney et tonneau à Mazy, Grand'Route, n° 5. 52

Occasion. A vendre châssis de couche en fer et en bois. Adr. bur. j[1]. 49

Betteraves demi-sucrières, à collet vert, à vendre chez Ernest Robert, Gembloux 11431

Quantités sacs tous genres à vendre. S'adr. Rre Renory, 450, Kinkempois-lez-Liége. 12032

A vendre d'occasion rayons et comptoirs de magasin, machine à coudre et mobilier. Ecrire T. C., bur. j[1]. 12064

BOIS A BRULER par sacs ou tombereaux. S'adr. chez M. PIRSOUL, 41, rue Rogier. 11627

Jument de 5 ans pleine à vendre, ou échange. Pierre-Mathieu, Bas-Oha. 200

Occasion. On achèterait mach. à écrire de rencontre ou presse à pédales. Faire offres rue de la Montagne, 65, La Bouverie. 202

Officier allemand cherche appartement de 2 pièces, service compris, dans bonne maison, près parc Louise-Marie.
Ecrire X. V., bur. du j[1]. 131

Personne seule cherche quartier non garni : grande chambre ou deux petites. Location 12 à 15 fr. Ecrire H. B., bur. j[1]. 195

Chambres et appartement garnis à louer. Adr. bur. j[1]. 9948

A louer maison rue de Dave, 82, à Jambes. S'adr. au n° 70. 11969

A louer avant., proximité gare Namur, appart. garni, 2 ou 3 p. Ecr. A. Z. 27, bur. j[1]. 10543

Pour vos camionnages et charriages de tous genres Bruxelles-Liége et toute la province de Namur, adressez-vous à M. J. LAURENT-ROMEDENNE, entrepreneur, 85, re de Dave, à Jambes. Prix très modérés. 12036

COMMUNE DE SOSOYE

Enseignement primaire

Place d'instituteur intérimaire à conférer pour la section de Sosoye. Traitement fixe, école primaire, 1,200 fr.; école d'adultes, 200 francs; jouissance du bâtiment d'école et du jardin de l'instituteur ou indemnité de logement de 200 fr. Adr. la demande avec pièces à l'appui à l'administration communale. 128

AUX BRASSEURS

MM. les brasseurs des arrondissements de Dinant et Philippeville sont instamment priés de se réunir mercredi 6 janvier, à 12 h. précises (all.), à l'hôtel Levacq (face la gare), à Dinant, à l'effet de prendre des mesures nécessitées par les prix exagérés des matières premières.

Le président de la société des Brasseurs de la province de Namur : E. FALMAGNE. 129

Le 12 janvier 1915, à 13 heures, à la salle des fêtes de Beauraing, vente de 2 coupes de

BEAU TAILLIS

dans les bois domaniaux dits : Bois du Roi et Bois de Sevry.

Pour renseignements, s'adresser aux gardes Philippe, à Winenne, Jacquet, à Felenne, et Wirgot, à Sevry. 126

Sel blanc (fin et gros). Carbure, Lampes et Becs. Rob. Wancour, Ligny-Carrières. 47

CARBURE en gros. Lampes et Becs. Louis DELVAUX, 97, rue de Jumet, à Gosselies. 113

Camionnage de marchandises pour Bruxelles et Namur. H. JOSSART, rue St-Nicolas, 45, NAMUR. 194

Grands arrivages de CARBURE Pain d'épices, Bougies, Beurre, chez M. Jules BODSON, Montagne-Ste-Barbe, à Jambes, et chez M. Emile TINON-BURION, Marché-aux-Chevaux, à Charleroi. 216

La Maison MARTEAU-PAQUET, 41, rue de Fer, informe les bouchers qu'ils peuvent apporter des têtes de veaux cuites très fraîches.

AVIS

Les Boulangers-Pâtissiers, en assemblée générale, ont décidé d'informer leur clientèle et le public qu'aucun gâteau des rois ne sera plus donné gratuitement. 227

CARBURE EN GROS
Paul GRAINDORGE, rue Zénobe Gramme, 13, à Charleroi; J. HETTICH, rue de la Clé, Gosselies. Becs à partir de 0.20. 112

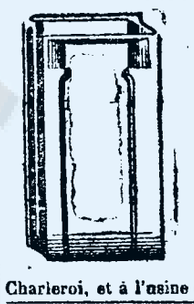
SINISTRES : Couvertures spéciales en coton pour sinistrés et comités de secours depuis 2,75. Convert. en laine de voy. et de chev. gros et détail, prix avant. S'adr. Mons fermée DAVID, rue du Président, 35, Namur. 11729

Déménagements. — Camionnages
Léonard DUBOIS
8, rue Marie-Henriette, NAMUR 11626

AVIS AUX BRASSEURS
Les brasseurs qui désirent se procurer du malt indigène de premier choix, ainsi que des levures pressées provenant de bière spéciale de forte densité, peuvent en toute sécurité s'adresser à la brasserie et malterie 44
Laurent et Stévenart, à Dinant.

VINAIGRERIE NAMUROISE
L. GODARD, 65, Bd du Nord, 65, NAMUR.
Vinaigres divers, garantis purs. 11509

GRANDE TUILERIE de MELLET
SOTTIAUX frères



TUILES à double emboîtement rouges et vernies, durée indéfinie.
BOISSEAUX pr cheminées.
Conduit à pied d'œuvre.
Prix très modérés.
Echantillons chez M. Gustave Tobie, arrêt du tram, Fleurus; M. Rayon, boulev. Janson, Charleroi, et à l'usine de Mellet. 11884

CARBURE en gros disponible. — (Le PHARE), lampe acétylène brevetée. — BECS en tous genres. — PETROLE par fûts. — Maison de confiance, V. VERPOORTEN, rue de Namur, 26, à HUY. — Ravitaillement en gros (gare du vicinal). 11570

OCCASION
A vendre un stock de POÊLES NEUFS à très bas prix.
Maison Trussart-Garitte
8, rue de Fer, 8, NAMUR 11909

Ravitaillement pour Sinistrés
En magasin 500 couvertures

200 × 140, gris-bleu	2 95
180 × 130, grise rayée	3 40
200 × 150, blanche rayée extra	5 25
200 × 150, rouge rayée	5 95
210 × 160, rouge extra	6 95
Couvertures ouatées	5 95

Laines, Crins, Capok, Végétal, Flocons
Linnet-Seigneur, 16, rue de l'Ange 125

Emile DEHENEFFE
ARCHITECTE
Faubourg Saint-Nicolas (Plomcot), NAMUR

A la Rénovation. Atelier de réparations de chaussures, 67, re Notre-Dame, Namur. 8490

Avis aux Brasseurs
MM. les brasseurs pourront trouver chez MM. Nicaise et Warzée, brasseurs à Beauraing, à prix avantageux, quantité balles Houblon Alost prima, peaux de raies et dissolvants. 10638

Avis aux Cultivateurs
Vous trouverez chez Fr. Piot Goffin, à Gerin, un choix considérable d'écrémeuses et charrues « Mélotte », ainsi que toutes les pièces de rechange. Les conditions de paiement et de garantie sont très avantageuses et données en conséquence de la situation actuelle. 11743

A VENDRE 20,000 becs brûleurs pour lampes acétylène
CARBURE (Gros & Détail)
S'adresser pr le détail, ch. M. TRUSSART, rue de Fer, Namur. 11297
Pour le gros, chez M. Achille COLLART, rue du Vicinal (près Tunnel Ste-Croix), Namur.

CHARBONS
Jules POUSSEUR, Bd de la Meuse, 38, à Jambes, informe sa clientèle qu'il est autorisé à faire des expéditions par ch. de fer, soit par wagon isolé ou par rame. Désirant uniquement ravitailler ses clients dans des conditions avantageuses, il fournira aux prix convenus avant la guerre paiement à la commande : de la marchandise et du transport, ce dernier compté à 0.10 à la tonne par kilomètre pour un parcours minimum de 40 kilom. Les expéditions sont faites aux risques des destinataires. 11822

VILLE DE NAMUR

Ecoles d'adultes communales

La reprise des cours aura lieu le mardi 5 janvier courant. Les leçons seront données de 7 h. à 9 h. (all.). 204

FABRIQUE DE LAMPES A CARBURE
garanties inexplosibles. BON MARCHÉ
Les samedis Hôtel de la Gare, à Namur; les lundis, Café Royal, à Charleroi, de 1 h. à 2 h. après-midi, ou s'adresser à Désiré VASSART, place de la Gare, Ligny-Carrières. 139

AVIS IMPORTANT
aux Entrepreneurs, Ardoisiers, Propriétaires
Toiture idéale en ardoises ETERNIT
résistant aux vents les plus violents et garantie 10 ans sans la moindre réparation, agréée à l'Etat et au Génie belge, plus de 80,000 m. c. placées aux casernes de Beverloo.
Toiture unique réunissant toutes les qualités : durée, bon marché, légèreté et facilité d'emploi.
Nombreuses attestations d'ingénieurs, industriels, architectes et propriétaires.
Pour renseignements et conditions, s'adr. à
J. DE COSTER, agent principal,
COURTIER EN BOIS 203
rue de la Croix 4 et 6, NAMUR

Becs Acétylène
Bray — Solar — Etoile et autres
de 10, 14, 21, 28, 42 litres
à partir de fr. 27.50 le 100
Maison TRUSSART-GARITTE
rue de Fer, 8, Namur 222

TRANSPORTS
A louer plusieurs tracteurs capables de transporter sur toutes les routes des charges de 6, 10 et 15,000 kilos.
Pour condit., s'adr. à J. CORIAT, directeur de la firme Valcke frères, che de Waterloo, 207, St-Servais-Namur, et samedi 9 janvier, de 6 à 8 h. du soir, dimanche 10 et lundi 11 janvier, de 10 à 12 h., au Café des Boulevards, place Rogier, à Bruxelles. 55

EN MAGASIN, conditions avant., 15,000 torches 1re qualité. 500,000 boîtes d'allumettes. 500 couvertures en coton. 1,000 boîtes cirage Magnet. S'adr. Maison LAVICHE-LECROS, successeur Georges Regnard, 10-12, rue Saint-Nicolas, Namur. Cordages et ficelles en tous genres. Brosserie, Boissellerie. Couroies. Eponges. Peaux de Chamois. Articles pour gymnases, etc. GROS & DETAIL. 1206

Léopold DECHAMPS
(anciennement à Maillen)
A PARTIR DU 1er JANVIER 1915
OUVERTURE des magasins CUIRS et fournitures pr la cordonnerie
(GROS & DETAIL) 1162
rue de la Croix 14-16, NAMUR

4,000 kilos de carbure 15/25 en fûts et en boîtes de 1 kilo, à vendre dans de bonnes conditions pour revendeurs, ainsi qu'un stock de pneus pour vélo, 28 1 1/2 28-1 3/8. Che de Charleroi, 3, Gembloux.

BRASSERIE
Les matières premières, notamment les malts, devenant presque introuvables et étant sans prix, les brasseurs de Namur et des environs, dont les noms suivent, se voient obligés, à partir du 1er janvier prochain, d'augmenter leurs bières de 1 franc à l'hectolitre sur n'importe quelle qualité, paiement comptant, sans ristourne aucune. Balon, Brasserie Namuroise, Carrières de Marbre, Cantillon, Frère-Delhaye, Henricot-Noël, Jean Stévenart, Wodon-Derenne. 1181

Levure Royale
Pour Charleroi et environs, s'adresser à l'agent général Alphonse Lebrun, à Charleroi, et chez les dépositaires : Berger Gédéon, Dampremy; Charlier Hubert, à Charleroi; Vandenplas, Joseph, à Marcinelle. 1139

Entrepreneurs
Travaux bétonnages
peuvent se procurer des plaquettes, grenailles et poussier fin pour béton, aux carrières
QUEVIT, Frères, à Andenne
Chargement sur wagon vicinal pour Huy et Jambes